

Reybaz André

Paris, 1922 - Le-Pré-Saint-Germain, 1989

Metteur en scène, directeur de compagnie, comédien français – y compris au grand et au petit écran (*Le Golem* de J. Kerchbron en 1967).

De 1946 à 1960, il anime sa jeune compagnie (le Myrmidon), puis s'implique dans le festival d'Arras ; de 1960 à 1969, il dirige le CDN du Nord, ensuite il passe quelques années à la Comédie-Française au service du répertoire et incidemment comme metteur en scène (*Le Ouallou* d'Audiberti, 1972).

Certes, Reybaz s'est mesuré au patrimoine théâtral (*Woyzeck* dès 1946, *Peer Gynt* au TNP en 1958, *Hamlet* au CDN du Nord), mais c'est au service d'un autre théâtre qu'il s'affirme le mieux : un théâtre contemporain, à haut risque, lyrique, dévergondé, provocateur, qu'il fait surgir (avec le concours précieux de Catherine Toth) sur de petites scènes dès 1946. À l'encontre de Sartre et **Camus** qui s'en tiennent sagement à la spéculation, il fait découvrir la poésie buissonnière d'Audiberti, la frénésie compulsive de Ghelderode, le lyrisme dérisoire de **Vauthier**. Sans compter d'autres dramaturges que Reybaz et Catherine Toth tentent d'imposer ou de relancer : Richaud (*L'Enchantement des images*, 1949), Boris Vian (*L'Équarrissage pour tous*, 1950), Dürrenmatt (*Les Fous de Dieu*, 1952). Bien entendu, cela ne se fait pas sans mal : le public est clairsemé, la critique est partagée, les auteurs ne marquent guère d'empressement à passer la rampe. Et pourtant, Reybaz et les animateurs du Myrmidon réussissent à convaincre Audiberti de se lancer dans l'aventure : ce sera *Quoat-Quoat* en 1946. Ils font de même avec Ghelderode dont ils créent *Hop Signor !* (1947) et *Fastes d'enfer* (1949). Avec cette dernière pièce, ils remportent le premier prix du concours des jeunes compagnies et suscitent un beau charivari lors de sa présentation au Marigny. En 1950 Reybaz associe Audiberti (*L'Ampélour*) et Ghelderode (*Sire Halewyn*) ; en 1952, il crée la première pièce de Vauthier, *Capitaine Bada*. C'est un défi de plus, l'accueil est mitigé, l'unanimité ne se faisant que sur l'interprète. Désormais, Reybaz est connu pour son dévouement aux causes difficiles et pour son action en faveur d'un théâtre nouveau.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Têtes d'affiche , André Reybaz, Paris : la Table ronde, 1975
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34575045d>
- La Voix du CDN , bulletin d'information du Centre dramatique national du Nord, direction : André Reybaz ; administration : M. Dubuisson, Tourcoing : Centre dramatique du Nord, [1960]-1969
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34516482q>

Rédacteur(s)

G.-D. FARCY

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité **Deuxième moitié du 20ème siècle**

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Kerchbron (J.) Golem (le) Audiberti (J.) Ouallou (le) Sartre (J.-P.) Camus (A.) Ghelderode (M. de) Vauthier (J.) Richaud (A. de) Vian (B.) Dürrenmatt (F.) Toth (C.) Woyzeck Peer Gynt Hamlet Enchantement des images (l') Équarrissage pour tous (l') Fous de Dieu (les) Quaat-Quaat Hop ! Signor Fastes d'enfer Ampélour (l') Sire Halewyn Capitaine Bada

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire-preprod.artcena.fr/articles/biographie-reybaz-andre>